

Unité Société et Culture

Lignes éditoriales

Les lignes éditoriales des cases sont traversées par trois éléments qui doivent se retrouver dans les propositions qui nous sont faites :

L'émotion est essentielle, associée à la pensée. C'est ainsi que les récits documentaires peuvent s'inscrire dans la cité. Ils s'adressent à la raison et aux imaginaires.

La recherche de l'accessibilité, qui n'est pas à opposer à la complexité, bien au contraire. Que les films soient un chemin vers la densité, la complexité voire l'ambiguïté du « réel ».

Notre offre s'adresse aux européens, elle n'est pas nationale. Cela élimine un grand nombre de sujets.

Investigation

Nos programmes s'intéressent aux enjeux structurants et « concernés » pour les spectateurs, qui marquent nos sociétés, notre monde et son avenir. S'adressant à tous les européens, l'approche est résolument internationale et doit faire le lien entre nos préoccupations quotidiennes et la dimension globale. L'une des fonctions essentielles de cette case est de proposer une voix en qui l'on a confiance, de fournir un programme de « référence ». On s'attache aux récits, aux histoires et non aux « dossiers ».

Un film d'investigation part du détail, de la plus grande rigueur dans l'examen des faits, des expériences vécues, pour élargir son discours. C'est un récit à la dramaturgie claire et structurée. L'accessibilité du propos est essentielle. Lever les voiles qui obscurcissent, déconstruire le « storytelling » des pouvoirs, examiner le dessous des cartes, en affirmant un point de vue. Ce sont des programmes qui manifestent notre indépendance et sont marqués par l'engagement, non pas partisan, mais engagement dans leur temps, dans les enjeux de la cité.

Mardi en 1^{ère} partie de soirée
(90' / 2x52' / 3x52' - très exceptionnellement -)

Histoire

Les films ou séries doivent être de grands récits historiques qui apportent toujours un point de vue nouveau. Ils participent à la création d'une mémoire, d'un imaginaire partagé et en ce sens fabriquent du commun. On ne part pas de la « petite » histoire pour raconter la grande, mais bien au contraire de grands événements. La case peut aussi accueillir des programmes aux ambitions plus transversales. Mais ce ne peut être une case d'historiographie, ni d'histoire des idées, ni d'essais.

L'ambition est de faire la généalogie de ce qui constitue notre présent, ce qui du passé le « travaille » avec évidence. Nous cherchons à croiser les regards sur le monde, à intégrer des récits perturbants qui peuvent secouer nos imaginaires. Pas d'histoire franco-française, mais des histoires de l'Europe et du monde qui font fortement écho en Europe.

Mardi en 1^{ère} partie de soirée
(90' / 2x52' / 3x52' - très exceptionnellement -)

Histoire

La case propose des unitaires qui s'engagent dans des récits plus singuliers que les films de prime time, tout en restant très accessibles, que ce soit par leur sujet ou leur traitement. Les films ne doivent requérir aucune connaissance préalable et le récit doit se dérouler sans difficulté.

C'est le lieu des histoires apparemment insolites, qui déclenchent un intérêt pour un sujet peu ou pas connu, mais qui finalement rejoignent l'universel. On part du détail, avec toute sa richesse, sa puissance d'incarnation, pour retrouver le général à la fin. Le film doit susciter l'étonnement, exciter la curiosité et toujours contribuer à éclairer notre présent. Les sujets « légers » sont les bienvenus, illustrant le fait que l'histoire n'est pas uniquement tissée de tragédies. Toutes les formes de récits sont possibles, des plus classiques aux plus rares, pourvu qu'elles soient cohérentes avec le propos.

Mardi en 2^{ème} partie de soirée (52')

Géopolitique

La case géopolitique est l'une des formes que choisit Arte pour s'ouvrir au monde et à ses tremblements. Aux lames de fond de l'époque. Une case qui dit l'attachement aux « lointains » d'Arte.

Elle offre la possibilité au spectateur d'envisager sa place dans un monde en mutation perpétuelle et propose d'explorer une situation complexe dans une zone du monde qui fait souvent la une des journaux mais n'est pas pour autant bien connue et comprise. Conflits militaires, tensions économiques, regains nationalistes, la géopolitique s'intéresse à tous les points chauds, mais toujours avec une visée de compréhension globale, de partager le plaisir de comprendre.

Mardi en 2^{ème} ou 3^{ème} partie de soirée (52')

Culture

Il s'agit ici de « vivifier » la culture, tout en étant en prise avec notre société.

Cette case n'est pas un espace clos avec des films fermés, inscrits dans une époque, un temps, une biographie.

Au contraire, les films s'ouvrent au passé et se projettent vers demain. Les œuvres, les livres et les films sortent des étagères et retrouvent leur puissance émotionnelle et politique comme lors de leurs créations et revivent dans ce qu'elles nous racontent du monde d'aujourd'hui. Son champ exclut le spectacle vivant dans son ensemble et les arts plastiques, qui trouvent leur place dans d'autres cases d'Arte. La case est construite autour de deux collections principales : *Les Romans du scandale* et *Avant/Après*.

Mercredi en 2^{ème} partie de soirée (52')

Grands Formats

« *Je n'aime le réel que soulevé* » disait R. Char. C'est à dire saisi par une forme qui en le disant l'élève, lui fait rendre autre chose que sa banalité apparente, tisse différemment que sous notre regard habituel les liens qui l'unissent à d'autres fragments du réel, en offre une version nouvelle, le réorganise en une vision subjective, elle seule en mesure – puisqu'elle ne cède en rien aux sirènes mortifères de l'objectivité et de l'équilibre – de le débarrasser des oripeaux de l'habitude, des voiles qui le recouvrent, des fumées – des idéologies – qui le rendent acceptable. De restituer ses ambiguïtés. Le documentaire est expérience, expérience de la vie des autres, expérience de la façon dont une histoire commune nous traverse différemment. Alors l'ambition de ces films est de faire que de temps à autre nous « voyons » différemment, que nous soyons de nouveau touchés. L'ambition est très forte, ce sont des œuvres qui pourront éclairer le présent, proposer un imaginaire qui déplace nos visions. Ces films doivent être de grands récits. Leur dimension narrative est capitale. Ainsi que leur attention essentielle à l'émotion associée à la pensée. Cette case essentielle à la définition d'Arte a, depuis sa création, contribué puissamment au patrimoine du cinéma documentaire.

Mercredi en prime en 2^{ème} ou 3^{ème} partie de soirée (90')

Société

Cette case est dédiée à des sujets proches des publics, de la vie quotidienne, qui sont au cœur des perceptions et des conversations de nos concitoyens ou encore sont des sujets de fascination qui interrogent nos normes et nos habitudes. En les abordant, non pas par le prisme de l'information ou de l'analyse, mais en racontant des histoires à la dramaturgie charpentée, organisée autour de personnages, qui vivent des moments où leur vie bascule. Des récits qui portent une charge d'émotion essentielle au propos, qui le construisent. Toutes les écritures (à l'exception d'une écriture journalistique ou analytique) sont donc permises, la forme est libre même si le film doit rester accessible et ne pas verser dans l'écriture « expérimentale ». Et pour cela, aller voir sur des territoires peu arpentés, s'attacher aux classes sociales qui d'ordinaire n'existent pas ou si peu dans l'audiovisuel.

Les histoires peuvent aussi – parfois – se dérouler dans des régions extra-européennes si la dramaturgie et les histoires individuelles sont universelles et porteuses d'émotion.

52', mini-série de 2x52' (très exceptionnellement)

La Lucarne

La Lucarne accepte mal une définition éditoriale. Mais si le piège de l'indétermination est aussi dangereux que celui de la surdétermination alors on peut dire qu'elle est le territoire des films, des écritures excentriques. C'est-à-dire, des films qui se construisent avec des points de vue véritablement excentrés, hors des chemins narratifs habituels. Elle ne peut être réellement ouverture sur d'autres écritures, si elle n'est pas aussi et conjointement ouverture sur le monde. Sa curiosité est résolument tournée vers les réalisateurs d'autres continents autant que vers les européens. C'est une « collection », un ensemble dont les éléments s'éclairent de reflets réciproques. En ce sens *La Lucarne* s'inscrit dans une continuité de la recherche entreprise il y a vingt ans de cela sur Arte et qui aujourd'hui s'adapte à un monde dans lequel les points de vue multipliés sont encore plus essentiels.

Lundi (unitaires de 45' à 120')